

— Qui sont les pentecôtistes et néopentecôtistes ?

Derniers nés de la galaxie protestante, les pentecôtistes et néopentecôtistes connaissent aujourd'hui la plus forte expansion. Le mouvement de Pentecôte est un courant chrétien né au début du XX^e siècle, lors de plusieurs « réveils » – c'est-à-dire des périodes de redynamisation de la vie spirituelle qui mettent l'accent sur la conversion individuelle – aux États-Unis, au pays de Galles et ailleurs dans les milieux évangéliques. Il se caractérise par l'importance accordée à l'Esprit Saint, capable de susciter des « signes », en particulier le chant en langues et la guérison.

Le développement de cette « première vague » va être extrêmement rapide non seulement en Amérique du Nord mais aussi dans le sud du continent. En France, il est présent dès les années 1930.

L'évolution du pentecôtisme connaît ensuite plusieurs périodes. Dans les années 1960, sa diffusion s'étend aux Églises déjà établies, en particulier chez les anglicans et les catholiques. Il se manifeste ainsi dans l'Église catholique par le renouveau charismatique.

Puis, dans les années 1970-1980, le courant connaît une nouvelle vague, avec l'avènement du néopentecôtisme. Cette « troisième vague » se démarque d'un point de vue théologique et dans la pratique culturelle, beaucoup moins normée et institutionnalisée, et par une croissance aussi importante que volatile.

Dans sa composante « piétiste-orthodoxe » ou dans sa composante « charismatique-pentecôtiste », le protestantisme évangélique s'est particulièrement développé ces dernières décennies sur tous les continents : Amériques latine et du Nord, Asie, Afrique, Europe.

Marie Malzac

Transmettre. L'inépuisable sollicitude d'un Dieu pour qui tout homme, quel qu'il soit, est infiniment précieux.

La question de Séverin, 5 ans

Jésus, il était berger ?

Par la vitre de la voiture, Séverin aperçoit deux petits agneaux. Il s'inquiète de les savoir perdus mais sa maman le rassure : leur berger n'est pas loin ! Le soir, elle propose de lui raconter la parabole de la brebis perdue... et retrouvée !

Lorsque Jésus s'arrêtait pour enseigner, il usait souvent de ces petites histoires ou paraboles qui évoquent des scènes agricoles. Les habitants de la Galilée qui étaient essentiellement des cultivateurs appréciaient ces récits bucoliques et se pressaient pour l'écouter. Voilà qui ne surprendra pas les enfants, eux qui aiment tellement les histoires ! Mais pourquoi Jésus parle du berger et de ses brebis ?

On peut expliquer à l'enfant que le berger ou pasteur était présent dans la Bible bien avant la naissance de Jésus. Il est même intimement lié à l'histoire des Hébreux : Abraham était un berger, Moïse était devenu le berger du troupeau de son beau-père. Quant à David, il n'était qu'un simple petit berger qui gardait ses moutons près de Bethléem, lorsqu'il fut désigné comme roi par Samuel !

Dans la civilisation biblique, l'image du berger qui guide son troupeau a donc forgé l'image d'un Dieu pasteur qui nourrit son peuple, le sauve des dangers du désert et le guide vers la Terre promise. Jésus raconte cette parabole pour dénoncer les religieux de son temps qui rejetaient les boiteux, les aveugles, les paralysés... Il évoque un Dieu semblable à ce berger qui compte et recompte son troupeau. Ses brebis, ce sont ceux et celles qui écoutent sa parole et le suivent. Mais plus encore, celles qui se sont égarées, car le berger n'a de cesse de les chercher, de fouiller tous les buissons,

jusqu'à ce qu'il les ramène dans le troupeau ! Jésus nous donne à voir un Dieu dont la tendresse attentive rejoint tout spécialement celui qui s'égare ou qui souffre. Cette parabole touche tout particulièrement les enfants dont l'une des peurs fondamentales est justement d'être perdu !

Quand on leur raconte, on peut insister sur la fragilité de la brebis, mais aussi sur la volonté du

berger de ramener celle qui s'est égarée. Cela leur permet de comprendre que toute vie, même apparemment la plus insignifiante, vaut la peine d'être sauvée. Quant à la joie du berger qui retrouve sa brebis égarée, elle représente tous les « hommes perdus » que Jésus est venu « chercher et sauver ».

Cette notion est sans doute un peu difficile à comprendre pour les petits. Qu'importe ! L'import-

tant est qu'ils sentent, grâce à cette histoire, l'inépuisable sollicitude d'un Dieu pour qui tout homme, aussi petit soit-il, est infiniment précieux. Alors pourquoi ne pas méditer quelques instants avec eux sur cette image d'un Dieu-berger ramenant sa brebis sur ses épaules, eux qui aiment tant être portés sur les épaules de leur papa ?

Évelyne Montigny

Dans la Bible

La brebis perdue et... retrouvée! (D'après l'évangile de Luc 15, 3-7)

« Alors Jésus leur dit cette parabole : Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux. Et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! » Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y

aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

Pour un adulte, ne pas être reconnu dans son histoire ses soucis, ses désirs ou ses rêves c'est aussi cela être perdu. Mais Jésus, dans cette parabole, nous parle d'un Dieu qui ne nous abandonne jamais, même si nous sommes en perdition, très loin de lui. Et tant qu'il en manquera un seul, il cherchera. Jésus, lumière du monde, nous conduit vers les pâturages de la vie : il fait de nous un seul troupeau de personnes libres. Il est le Chef parce qu'il est le Serviteur de tous. Il est le vrai Pasteur, celui qui a livré sa vie pour ses brebis !

Pour aller plus loin

À partir de 12 mois.

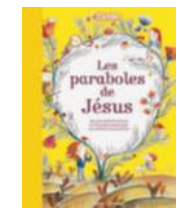
Le Bon berger, coll. « Premiers pas », texte et illustrations de Maïté Roche, Mame ; 10 €



Pour les 8-12 ans.

Les Paraboles de Jésus, Filotéo, Bayard, 16,90 €.

Les Paraboles de Jésus en BD, de Christine Ponsard et Jean-François Kieffer, Mame, 10 €.



Les informés de franceinfo

Pierre Neveux

chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo :

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**